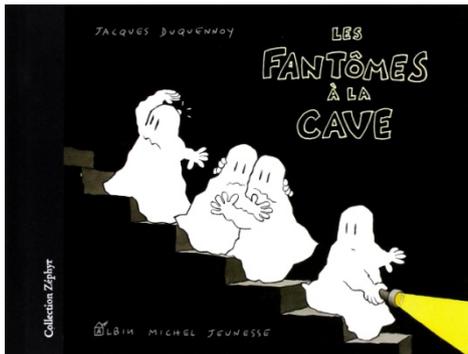


Six livres pour frissonner de peur sous sa couette !

Par [Hélène Rochette](#)

Publié dans le magazine Télérâma le 28 octobre 2023 à 09h00 / Mis à jour le 31 octobre 2023 à 15h38

“Les Fantômes à la cave”, de Jacques Duquennoy



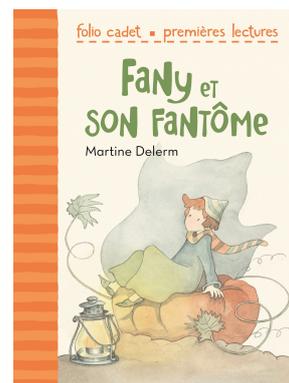
Drôles de spectres que ces galopins hédonistes et poltrons, qui s’effarouchent à la vue d’une souris ! Henri, Lucie, Georges et Édouard sont paisiblement installés en pleine partie de cartes, lorsque soudain, à minuit, des coups intempestifs résonnent : boum, boum, boum ! Apeurés, les quatre amis abandonnent fissa leur réussite et leurs sodas pour filer se planquer sous la table... Mais les bruits redoublent et le quatuor de fantômes de s’élancer dans une course-poursuite endiablée, de cave en souterrain poussiéreux, à la recherche d’un improbable intrus, qui se

serait faufile comme une ombre dans les oubliettes de leur château. Depuis trois décennies, les tordants ectoplasmes tremblotants de Jacques Duquennoy ondoient sur la page avec malice. Ils nous transportent cette fois de chausse-trappes périlleuses en tunnels ténébreux... Agençant les gags et les apparitions au rythme des trois coups, comme au théâtre, son trait délicieusement tremblé épingle avec douceur les travers de ses irrésistibles pantins en draps blancs. On s’esclaffe plus qu’on ne sursaute à la lecture de ces drolatiques et fantomatiques prouesses.

Éd. Albin Michel Jeunesse, coll. Panda Poche, 52 p., 5,50 €. **Dès 3 ans.**

“Fany et son fantôme”, de Martine Delerm

Cheveux auburn et taches de son sur les pommettes, Fany et ses allures mélancoliques de petite fille modèle semblent surgir d’un [d’Andersen](#)... À ceci près que la fillette intrépide se soucie comme guigne des formes effrayantes, convoquées à l’envi par sa voisine, la sentencieuse Miss Halloween qui prétend avoir surpris, l’hiver, minuit, des ribambelles de fantômes dissimulés dans l’obscurité loin de chez elle. Bien décidée à mener l’enquête, Fany pense que seuls spectres à redouter sont ceux qui s’émancipent de ses livres d’images pour venir la surprendre en songe autour de son lit. Qu’à ne tienne, la gamine s’enhardit et s’apprête à veiller pour débusquer, s’il le faut, ces fantômes anglais, amateurs de thé et de chaussettes à carreaux ! Les douces aquarelles aux teintes pâles et délavées de Martine Delerm tanguent, ondulent, et se troublent dangereusement, à mesure que sa petite héroïne s’effraie. Amusante et tendre parabole sur la peur et les envies d’émancipation par la lecture, ce conte malicieux engage à ne pas croire les auteurs de vieilles légendes, qui dispensent leurs sonnettes avec arrogance.



conte
d’une
après
non
les
cela

Éd. Gallimard jeunesse, coll. Folio Cadet, 32 p., 4,80 €. **Dès 7 ans.**

“L’Année extraordinaire”, d’Ariane Hugues



Sparadra, une jeune sorcière vertueuse et réfléchie, et sa comparse fantôme, la joviale et délurée Ada, forment un duo désaccordé. Quand l’une reçoit pour délicate mission d’amender un climat devenu fou, à force de dérèglements météorologiques, la seconde se désole du sérieux de son amie, à la veille du Grand Bal Spectral du 1^{er} novembre. Nées sous les crayons d’Ariane Hugues dans les planches du journal *Biscoto*, les élucubrations de la magicienne et du petit spectre rebelle se déploient désormais en album dans une BD pétrie de références et de clins d’œil (*Harry Potter*, Miyazaki). L’illustratrice dote son ectoplasme ventripotent, Ada, d’une candeur sans âge et d’une réjouissante irrévérence. À ses côtés, la détermination farouche de Sparadra devrait suffire à éloigner les mauvais présages. Couleurs sombres, camaïeux bleu nuit, et déluges de pluie déversés en hachures sur la page comme autant de menaces célestes... Cette jolie fantasmagorie sur le temps, la solidarité et les responsabilités individuelles amuse et séduit. Et si les esprits qui planent, invisibles et assoupis au-dessus de nos têtes, n’attendaient qu’une incantation amicale pour retrouver la force et le pouvoir d’agir ?

Éd. Biscoto, 62 p., 16 €. Dès 7 ans.

“Motordu et le fantôme du chapeau”, de Pef

Alerté en pleine nuit par sa bien-aimée qui a entendu des bruits suspects, le Prince de Motordu surprend dans son grenier le fantôme du chevalier de la Motte-Ordure. Bien qu’habitant un « *chapeau* » de plus en plus vieux, qui « *craque de tous les côtés* », la famille Motordu va apprendre à apprécier l’ancêtre qui musarde en catimini dans les étages de son manoir. Car l’arbre « *génialogique* » est formel : le fantôme du chevalier de la Motte-Ordure s’avère un ascendant direct de Motordu, plus précisément « *l’arrière-arrière-petit-poussin germain de la reine Marie-En-Toilette* ». Dans cet opus surréaliste, l’auteur dessinateur se gausse d’un fantôme risible et dépressif, qui a péri empoisonné pour avoir enfreint les règles de chevalerie. À condition d’être épaulés pour décrypter le double sens des calembours et la fantaisie impertinente du propos, les petits lecteurs goûteront cette savoureuse histoire de revenant taciturne et amoureux transi.



Éd. Gallimard Jeunesse, coll. Folio Cadet, 48 p., 7€. Dès 8 ans.

“Quel secret abrite le château de Fougeret ?”, de Sarah Barthère



Alix et son frère jumeau Gabriel, 13 ans, ont reçu un étrange cadeau de Noël. Leur grand-mère Mamilou leur a offert un séjour d'un week-end, nuit comprise, dans un château hanté ! Bien qu'exaspérés par l'idée, les parents acceptent de prendre la route, pour gagner Queaux et le château de Fougeret. À peine ont-ils pénétré dans ce fief médiéval que, déjà, le hall sombre et cafardeux de l'antique manoir déstabilise nos apprentis chasseurs de spectres. Alix et Gabriel découvrent en la personne de Manel, une ado au look gothique et à la moue boudeuse, à peine plus âgée qu'eux, une future et possible alliée. Entre paroles de médiums, séances de spiritisme, et dîner saupoudré d'échanges sur la communication avec l'au-delà, se laisseront-ils caresser par le souffle d'un fantôme ? Inspiré par l'authentique château de Fougeret, considéré comme l'un des lieux les plus hantés de France, cet astucieux docu-roman à énigmes puise dans la légende locale et dans le passé mouvementé du haut lieu. Même les lecteurs les plus incrédules prendront plaisir à se perdre dans un dédale de souvenirs poussiéreux et à se laisser attendrir par la litanie de disparitions tragiques et mélancoliques.

Éd. Rageot, coll. Heure noire, 128 p., 7,90 €. **Dès 9 ans.**

“La Maison sans sommeil”, de Thibault Vermot

De cette première nuit humide, poisseuse, irréaliste, Paul n'a rien oublié. Le garçon de 11 ans a découvert avec stupeur son nouveau lieu de vie. La haute et vieille demeure de pierre ténébreuse, où il a atterri, loin, très loin de son village du Sud-Ouest qui l'a vu grandir, ne lui inspire rien de bon. À peine allongé, seul, le soir dans sa chambre à l'étage, Paul pressent que quelqu'un l'attend en bas. L'escalier grince, le parquet craque, la tuyauterie gronde... Terrifié, dans la pénombre glacée de la cave, il entrevoit l'ombre ruisselante et immobile d'une fillette aux orbites énucléées. Cette nouvelle fantastique, horrifique à souhait, émane d'un aficionado du genre, Thibault Vermot, qui puise avec doigté dans les archétypes du roman d'épouvante : hallucinations, somnambulisme, brouillard épais, tempête, pavés luisants, usine désaffectée... Sa plume alerte et littéraire ne nous épargne aucun détail dans la montée crescendo de son suspense terrifiant. Petits et grands lecteurs seront happés par cette prodigieuse quête au spectre, des plus déstabilisantes !

Éd. Casterman, coll. Hanté, 120 p., 6,95 €. **Dès 11 ans.**

